



Bertrand Cayeux

achat . vente . expertise

peintures - dessins - sculpture  
abstraction 1950/1980

### **Maria Manton (1915-2003)**

Maria Manton naît le 4 décembre 1915 à Blida (Algérie). Lors de l'occupation en 1870 de l'Alsace par l'Allemagne, ses grands-parents maternels sont venus s'installer aux alentours de la ville. Originaire de Tarbes, son père est militaire de carrière et durant une dizaine d'années la famille suit ses déplacements avant de s'installer à Alger. A la fin de ses études secondaires, durant lesquelles elle se passionne pour l'égyptologie, Maria Manton tombe malade pendant plus d'un an, doit renoncer à entamer des études supérieures et commence à dessiner.

Fréquentant de 1936 à 1942 les cours de dessin puis l'atelier de peinture de l'Ecole des Beaux-Arts, elle y rencontre en 1941 Louis Nallard, qu'elle épouse en 1944, Marcel Bouqueton et Marcel Fiorini, avec qui elle expose en 1942, Robert Martin, qui dirigera plus tard la galerie d'avant-garde "Colline" à Oran, puis le peintre Georges Ladrey. En 1946 elle expose une nouvelle fois avec Bouqueton et participe à l'exposition "Jeunes tendances picturales" organisée par Gaston Diehl.

En 1947 Maria Manton et Nallard, avec Fiorini, quittent Alger pour la région parisienne. Dès leur arrivée ils découvrent l'œuvre de Roger Bissière, ne tardent pas à partager son amitié et celle, à Saint-Germain-en-Laye, de Roger Chastel.

Attirée dès ses débuts par Matisse et la couleur, Braque et la construction, Maria Manton peint "des portraits, des natures mortes et des compositions où la véhémence chromatique des fauves est harmonieusement ordonnée par une facture se rapprochant des tentatives cubistes", écrit en 1946 Jean Sénac (Visages d'Algérie, 2002, p. 70).

A son arrivée en 1947 à Paris, Maria Manton s'engage dans une non figuration qu'accentue un bref séjour qu'elle effectue à Alger en 1949 : "J'ai été soudain choquée par la lumière. (...) J'ai alors commencé à casser la forme ; c'est à partir de là que je suis devenue franchement abstraite", confiera Maria Manton (Louis Nallard, Maria Manton, La peinture et la vie, 2004, p. 72).

Le dépouillement de ses gouaches comme de ses très grands formats peints sur isorel, la mène, jusqu'en 1953, dans la voie d'une rigoureuse abstraction. Dans ses constructions les surfaces équilibrées en aplats silencieux, dont un graphisme sensible souligne les frontières, s'imbriquent les unes dans les autres tandis que leurs gammes d'abord très colorées glissent vers des tonalités plus froides, jouant sur les noirs et gris, les bronzes, les sables et les terres.

En 1953 la redécouverte par Maria Manton des terres et des lumières d'Algérie puis un voyage en Allemagne en 1955 ont pour retentissement un assouplissement des structures de ses œuvres. Dans une série dramatique qu'elle intitule Villes détruites, la vision de Berlin et surtout de Cologne la font glisser vers un art plus informel.

A partir des années 60 les ocres, les bruns, les noirs cèdent en ses peintures la place aux bleus lumineux, aux roses et lilas. "En renouant avec ses origines méditerranéennes, elle retrouve la lumière sur laquelle s'ouvrent dès lors ses œuvres. (...) Sa peinture se libère et s'appuie de moins en moins sur les schémas géométriques.

Elle ne craint pas de laisser surgir un élément reconnaissable, mais ce n'est qu'un hasard, dans le jeu des correspondances où elle veut nous suggérer des pans de murs blancs, des voiles, le sable, dans une symphonie d'ocres, de bruns, de roses réveillés par des taches rouges, brunes, bleues" analyse Lydia Harambourg (L'Ecole de Paris 1945-1965, Dictionnaire des peintres, 1993, p. 325).

### **Expositions**



Bertrand Cayeux

achat . vente . expertise

peintures - dessins - sculpture  
abstraction 1950/1980

1948 - Galerie Colette Allendy  
1949 - Galerie Lydia Conti, avec Hans Hartung, Gérard Schneider, Pierre Soulages.  
Salon des Réalités Nouvelles  
« Nombre d'Or » - Alger  
Expositions personnelles à Paris en 1950 et 1952, à Amsterdam en 1951, à Anvers en 1952.  
1953 - Galerie « Rivages » - Alger  
Galerie Arnaud (1954, 1957) ; Galerie « La Roue » (1956, 1961, 1965, 1969, 1970) ; Galerie De Boer, Amsterdam ; Galerie Callu Mérite, Paris (1985 à 1992)

### Musées

Musée national d'Art Moderne de Paris.  
Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris,  
Musée national d'Alger,  
Musée national de Budapest,  
Musée de Buren en Allemagne.  
Musée de Gajac de Villeneuve-sur-Lot.

- Expert agréé CECO A -  
Achat-Vente / Courtage / Expertise

142, rue des Rosiers 93400 Saint-Ouen - France  
+33 (0) 680 417 256 | bcayeux@gmail.com | www.bertrand-cayeux.com

© 2010-2012 Bertrand Cayeux, Tous droits Réservés